

Devant ***l'Enfant de la crèche***, nous pouvons avoir des attitudes très ***différentes***.
Le récit des mages nous décrit la réaction de trois groupes de personnes.

D'abord, des païens qui cherchent à rencontrer cet Enfant, guidés par l'éclat faible d'une étoile. ***Ensuite, les très dignes représentants*** de la religion du Temple, qui resteront indifférents. ***Et pour finir, le redoutable Hérode*** qui n'y voit qu'une menace contre sa toute-puissance.

Les mages n'appartiennent pas au peuple élu, ils ne connaissent pas le Dieu Unique d'Israël. Nous ne savons rien d'eux. Ni de leur religion, ni d'où ils viennent. Seulement qu'ils vivent en restant ***attentifs*** au Mystère qui contient l'univers. ***Ce sont des chercheurs de vérité***. À certains moments, ils croient percevoir une lumière ténue qui leur montre un chemin.

Ils se mettront rapidement en route. Ils ne savent pas exactement quel est ce chemin, où il les mène, mais au plus profond d'eux-mêmes, ***grandit l'espérance de trouver une lumière vraie pour le monde***.

Leur arrivée à Jérusalem provoque le trouble dans toute la ville.

Hérode réunit le Conseil des Grands Prêtres et des scribes du peuple.

Mais ceux qui se disent gardiens de la vraie religion, s'ils reconnaissent bien ce « ***chef*** » tant attendu dans cet Enfant, ne s'en émeuvent pas davantage.

Ils n'ont que faire de la vérité.

Ils représentent le Dieu du Temple, mais resteront ***sourds*** à ses appels.

Leurs certitudes religieuses les aveuglent. Ils savent précisément où doit naître le Messie de Dieu, ***mais aucun d'eux ne prendra la peine de s'approcher de Bethléem***.

Ils rendent un culte à Dieu, sans se douter que son Mystère dépasse toutes les religions, et que ses chemins sont innombrables pour rencontrer ses enfants.

Jamais ils n'accepteront de reconnaître Jésus.

Le roi Hérode, tyran cruel, ne voit en Jésus qu'un concurrent potentiel. Il fera tout pour l'éliminer.

Tous les pouvoirs fondés sur le mensonge — hier comme aujourd'hui — ***ne peuvent que crucifier ceux qui apportent la libération***.

Pendant ce temps, les mages poursuivent leurs recherches. Ils ne tomberont pas à genoux devant Hérode, ne verront en lui ***rien*** qui mérite d'être adoré.

Ils ne rentreront pas dans le Temple grandiose de Jérusalem : l'accès leur en est d'ailleurs interdit.

Le scintillement de l'étoile les conduira dans le petit village de Bethléem, bien loin des fastes du palais d'Hérode.

En arrivant, ils ne verront que « ***l'enfant avec Marie sa mère*** ». Cela suffira pour qu'ils tombent en adoration.

Ce récit nous trouble, nous déconcerte...

Comment ce Dieu qui s'incarne dans la fragilité et la précarité d'une vie humaine ne choisit-Il pas de naître au milieu de ceux qui sont installés dans le pouvoir et l'illusion, ou enfermés dans leurs certitudes religieuses ?

Ce Dieu — notre Dieu — se révèle à tous ceux qui, guidés par d'incertaines lueurs cherchent inlassablement une espérance pour l'Homme dans la tendresse et la pauvreté de la vie.